

Les Fourberies de Scapin

De Molière

Mise en scène Muriel Mayette-Holtz

Avec

Bénédicte Allard *Hyacinte*

Augustin Bouchacourt *Scapin*

Cyril Cotinaut *Argante*

Alexandre Diot-Tchéou *Léandre*

Félicien Juttner *Géronte*

Roméo Mariani *Octave*

Ève Pereur *Zerbinette*

Laurent Prévot *Silvestre*

Durée 1h45
Dès 10 ans
Salle Déméter

27 > 29
MARS

Scénographie Rudy Sabounghi Lumière François Thouret

Musique Cyril Giroux Costumes Rudy Sabounghi,

Muriel Mayette-Holtz Construction décors Ateliers du TNN

PRODUCTION Théâtre National de Nice CDN Nice Côte d'Azur AVEC LE SOUTIEN du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques, de la DRAC PACA et de la Région SUD PACA

Muriel Mayette-Holtz réinvente la plus célèbre farce de Molière en spectacle punk déjanté.

Les Fourberies de Scapin, un paradoxe !

Créée par Molière pour faire patienter le public durant les répétitions de la tragédie-ballet Psyché, cette comédie en trois actes est alors peu représentée et disparaît rapidement de l'affiche. Pourtant sa postérité ne se dément pas et rares sont ceux qui n'ont pas entendu la fameuse réplique « Que diable allait-il faire dans cette galère ? » ou n'ont pas vu la « scène du sac »... Et c'est justement cette pièce que Muriel Mayette-Holtz, qui n'a jamais mis en scène Molière, a choisie. Sa carrière de comédienne à la Comédie-Française l'a familiarisée avec ce brillant dramaturge, ce comédien exceptionnel – reconnu par ses pairs –, cette langue subtile et percutante. Pourquoi donc Les Fourberies de Scapin ? La vitalité de la pièce, l'intemporalité de la situation et des sentiments, les parallèles que l'on peut établir avec notre époque l'ont séduite.



photo © Léa Saboun

« Je ne suis point bon, et je suis méchant quand je veux. »

Les Fourberies de Scapin

Géronte

Sait-il bien ce que c'est que cinq cents écus ?

Scapin

Oui, Monsieur, il sait que c'est mille cinq cents livres.

Géronte

Croit-il, le traître, que mille cinq cents livres se trouvent dans le pas d'un cheval ?

Scapin

Ce sont des gens qui n'entendent point de raison.

Géronte

Mais que diable allait-il faire à cette galère ?

Molière, *Les Fourberies de Scapin*, acte II, scène 7

Extrait d'entretien avec Muriel Mayette-Holtz

Quelle a été l'idée directrice qui a guidé la conception des costumes et du décor ? Quels choix de mise en scène illustre-t-elle ?

Le décor est une sorte de squat désertique d'un bout d'une ville où tout le monde se connaît ; le décor est réaliste et très théâtral en même temps, puisqu'il y a deux espaces : une vieille pompe à essence et un trou noir de coulisse. Les costumes racontent la misère et la débrouille plus qu'ils ne sont contemporains...

Selon vous, Scapin est-il le « héros » que semble annoncer le titre et autour duquel toute l'action semble concentrée ?

Oui, Scapin est le centre de la pièce puisque tous les protagonistes se tournent vers lui. Il n'a pourtant que sa faconde et sa violence pour faire avancer l'intrigue, c'est donc que les autres sont vraiment démunis pour ne s'en référer qu'à Scapin. Scapin est un Robin des bois sans morale. Il a surtout un compte personnel à régler avec les vieux qui ont réussi à se construire une vie et donc qui ont de l'argent, fruit de leur travail. C'est une problématique incroyablement actuelle.

Propos recueillis par le Théâtre National de Nice



→ Pour les curieux Retrouvez le dossier pédagogique du spectacle *Les Fourberies de Scapin* et autres informations en scannant ce QR code...

→ Et dans le Hall... Un espace librairie est disponible dans notre hall pour aller plus loin dans votre découverte.

Cette farce de Molière est intemporelle car elle met en scène la bonté des gens de peu, la fourberie naturelle des humains, bons vivants mais malins, généreux mais brutaux. Oui, la fable est rocambolesque et l'on peine à croire à tant de hasards... Mais la beauté de cette pièce est justement dans la capacité des protagonistes à imaginer leur vie plus folle et mouvementée que la misérable réalité de leur existence. Nous sommes dans un port de pêche avec des valets qui n'ont rien et de jeunes amants qui n'ont aucune autonomie. Les vieux gardent le peu qu'ils ont sans vouloir le partager. Cette misère est un terrain de jeu pour l'imaginaire et, avec une troupe comme celle du TNN, la possibilité de rebattre les cartes et d'explorer un monde pauvre mais attachant.

Muriel Mayette-Holtz

→ Le saviez-vous ? Entrée comme actrice à la Comédie-Française en 1985 après une formation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, Muriel Mayette-Holtz est nommée 477^e sociétaire en 1988. Elle a notamment travaillé avec Matthias Langhoff, Jacques Lassalle, joué les plus grandes pièces du répertoire et mis en scène plus de quarante spectacles. Elle devient la première femme administratrice générale de la Comédie-Française de 2006 à 2014, puis directrice de la prestigieuse Villa Médicis et depuis 2019 directrice du Théâtre national de Nice.